

# La prévention des incendies doit-elle remettre en cause la libre évolution des forêts ?

---

 [coordination-libre-evolution.fr/prevention-des-incendies-libre-evolution/](https://coordination-libre-evolution.fr/prevention-des-incendies-libre-evolution/)

18 août 2023



Les incendies de l'été 2022 en France ont été d'une violence inouïe. Il est donc normal, après de tels épisodes, de se poser des questions en termes de prévention.

L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des incendies doit-elle remettre en question la présence de forêts en libre évolution ?

Les associations de la Coordination Libre Evolution répondent.

## **Incendies : la monoculture en question**

---

Les incendies qui ont touché les Landes de Gascogne l'été dernier ont marqué les esprits, atteignant des dizaines de milliers d'hectares. Le constat est effrayant. Mais peut-on comparer la « forêt » des Landes à une forêt naturelle ?

Il est important de comprendre que la « forêt » des Landes n'est pas une véritable forêt mais une plantation, un champ d'arbres. Cette « forêt » est essentiellement composée de pins maritimes, des résineux naturellement inflammables et dont la reproduction naturelle est stimulée par le feu (on les qualifie pour cela de « pyrophiles »). En outre, comme les arbres ont presque tous le même âge, la propagation du feu par les houppiers de même hauteur est facilitée, ce qui aggrave l'intensité des incendies (feux de cimes). Enfin et surtout, ces pins ont été plantés sur d'anciennes zones humides et des tourbières asséchées par un drainage excessif. Ces sols organiques asséchés sont connus pour brûler en profondeur. Les feux sont aussi facilités par la litière des aiguilles, qui est hydrophobe. Tout se conjugue donc pour que les feux soient fréquents et difficiles à maîtriser !

Et pourtant, les forêts des Landes étaient à l'origine composées d'espèces feuillues : chênaies, aulnaies ou saulaies selon l'humidité des lieux, dont l'ensemble constituait de véritables pare-feu.

## **Forêts en libre évolution : résistance et résilience**

---

Autre réalité, autre lieu : les Canaries, en proie à des sécheresses intenses depuis quelques décennies. L'incendie qui a ravagé 10 % de l'île de la Gomera en 2012 s'est arrêté aux portes de la forêt primaire<sup>1</sup>. Alors pourquoi une telle différence ?

Les forêts naturelles en libre évolution, extrêmement diversifiées en espèces d'arbres, résistent très bien aux incendies. D'abord parce qu'elles sont principalement composées de feuillus, beaucoup moins inflammables que les résineux. Ensuite parce qu'elles sont peuplées d'arbres d'âges très variés. Les gros arbres agissent en dissipateurs de chaleur. En effet, plus un arbre est âgé, plus son écorce est épaisse et plus il est résistant aux flammes.

Une forêt naturelle comporte de nombreux étages de végétation, qui permettent de retenir l'humidité et de freiner le vent. Les sous-bois denses de feuillus entretiennent une atmosphère humide.

En plus de l'évapotranspiration du couvert forestier dense, les gros bois morts sont riches en eau, qu'ils restituent au sous-bois. Enfin les sols profonds des forêts en libre évolution retiennent les eaux de pluie.

## **Faut-il systématiquement entretenir les forêts ?**

---

Prévenir ces feux passerait-il alors par une meilleure gestion des forêts, régulièrement débroussaillées ? Dans la « forêt » des Landes, où le sous-étage est absent ou régulièrement éliminé, de nombreuses pinèdes ont malgré tout été totalement détruites. L'entretien récurrent de la forêt, au sens sylvicole, est donc assurément un faux débat. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier que 90% des départs de feu sont d'origine anthropique<sup>2</sup>. Or les forêts débroussaillées favorisent la pénétration humaine et les comportements irresponsables.

Même une forêt méditerranéenne dense et peu pénétrée ne brûle que très rarement à l'état naturel. Hélas, les forêts méditerranéennes en bon état de conservation écologique sont rares.

Bien sûr, au-delà d'une certaine puissance du feu, toutes les forêts brûlent, qu'elles soient artificielles ou naturelles. Cela n'empêche pas que ces dernières résistent mieux à une partie des incendies que les premières.

## **Une relation à la nature qui doit évoluer**

---

Le changement climatique et les mégafeux font apparaître un vrai questionnement sur notre relation à la nature. L'humain va-t-il continuer à se penser comme responsable de la biodiversité et des décisions ou bien va-t-il enfin miser sur la nature et sa résilience ? Voilà des millions d'années que la forêt existe. Elle a su surmonter tous les bouleversements climatiques et nous voudrions la gérer partout ?

Offrons 10% de notre territoire à la nature, sans intervention humaine. Redonnons de la place au vivant !

1 Angel Fernandez Lopez, conservateur du parc naturel Garajonay à la Gomera

[www.vieillesforets.com](http://www.vieillesforets.com)

2 <https://www.ecologie.gouv.fr/prevention-des-feux-foret>

Associations signataires :

- Francis Hallé – Association Francis Hallé pour la forêt primaire – Président
- Gilbert Cochet – Forêts Sauvages – Président
- Valérie Thomé – Animal Cross – Vice-présidente
- Julie de Saint Blanquat – États Sauvages – Présidente
- Marc Giraud – Association pour la protection des animaux sauvages ASPAS – Porte-Parole
- Michel Jarry – France Nature Environnement Auvergne Rhône-Alpes – Président
- Gwenola Kervigant – Bretagne Vivante – Présidente
- Michèle Grosjean – Alsace nature – Présidente
- Jean-François Petit – Libre Forêt – Président
- Jean-Marie Ouary – Mille Traces – Cofondateur
- Alexandre Patureau – Wild Bretagne
- Toby Aykroyd – Wild Europe – Directeur
- Emmanuel Forrichon – FNE Occitanie Pyrénées – Vice président